

farouche zèle d'iconoclaste n'avaient pas le don de plaire à la reine Elizabeth, qui conservait le culte de l'autoocratie et qui n'était nullement d'humeur à sacrifier le prestige lui revenant d'une hiérarchie et d'une cour ecclésiastique, dont elle était la tête et le centre. Elle se montra sévère à l'égard des perturbateurs. Mais les édits d'uniformité et les avertissements publics qu'elle lança contre eux n'arrêtèrent aucunement leur progrès. En 1580, un de leurs chefs, le fameux *Cartwright*, était parvenu à introduire dans plusieurs paroisses ses bizarres idées sur la discipline de l'Église. En 1588 paraissait sous le titre de *Mare-prelate tracts*, une satire violente contre la reine et les évêques. Exaspérée, Elizabeth envoyait les deux auteurs de ces pamphlets (Perry et Udal) à l'échafaud, et *Cartwright* en prison. En 1593 un nouvel édit punissait de l'internement et (en cas de récidive) de l'exil tout sujet britannique, qui refusait de faire acte de présence à son église paroissiale et organisait des exercices religieux privés. Cette mesure eut pour effet de diviser la secte.

Les modérés se soumièrent, extérieurement au moins ; les extrémistes passèrent en Hollande, où, sous la direction d'un certain Brown, ils formèrent un nouveau parti et se décorèrent du titre d'*Indépendants*.

Trempés par la persécution et l'exil, ils revinrent dans leur patrie plus résolus que jamais à battre en brèche le pouvoir absolu des Stuarts et l'Église officielle. Ils réussirent à dominer dans les différents parlements qui se succédèrent pendant toute la première moitié du XVII^e siècle. On sait l'agitation qu'ils y entreprirent contre Jacques I^{er} et Charles I^{er} ; et comment ils conduisirent ce dernier à l'échafaud. Avec Cromwell c'était le puritanisme qui s'installait au Pouvoir ; c'était, à les en croire eux-mêmes, un gouvernement de saints et de mystiques ; ce n'était toujours pas un gouvernement de liberté. L'épiscopatisme fut supprimé, et l'on n'ignore pas le régime atroce que le frère du Protecteur, Henri Cromwell, introduisit en Irlande. (1)

(1) "Aux meurtres juridiques succédaient les déportations, les horribles ventes de jeunes filles irlandaises comme esclaves à la Jamaïque, surtout,